

ÉGLISE À LYON

L'ACTUALITÉ DU DIOCÈSE
DANS LE RHÔNE ET LE ROANNAIS

N° 45 NOVEMBRE 2021 2,9 €
ISSN : 0924 18623

LES MARTYRS DE LYON

MIS EN LUMIÈRE À LA CATHÉDRALE



VIE DE L'ÉGLISE

Rapport de la Ciasc :
Paroles de victimes

PAGE 4



VIE DU DIOCÈSE

Le livret de l'avent
édition 2021 sur le
thème d'Amoris Lætitia

PAGE 8



DOSSIER

Une semaine
pour la solidarité

PAGE 14



Veillée pour la vie

Samedi 27 nov 2021 - 20h30
Cathédrale Saint-Jean-Baptiste

Écoute de la Parole
Homélie de Mgr Olivier de Germay
Prière et chants
Adoration





édito

Sur France Culture, Rémi Brague se demande si le rapport Sauvé n'est pas le coup de grâce pour l'Église catholique. J'aurais tendance à lui répondre oui. Ce coup de grâce, il a d'abord été infligé aux victimes que nous avons crucifiées à nouveau par nos silences, nos volontés de couvrir, de défendre l'institution, alors qu'ils avaient été atteints mortellement par les agressions qu'ils avaient subies, par ceux qui auraient dû être pour eux témoins de l'Évangile. Pardon !

Oui le rapport Sauvé est un coup de grâce parce qu'il dit la vérité, de façon brutale. Cette commission indépendante contre les abus sexuels dans l'Église est exceptionnelle parce qu'elle s'est mise à l'écoute des victimes, parce qu'elle a pris les moyens d'être irréfutable, parce qu'elle a analysé toutes les dimensions de ce cataclysme. Merci ! Elle nous oblige. Elle nous oblige à regarder celui que nous avons crucifié en crucifiant ces victimes qui sont ses frères. Nous devons porter collectivement ce péché, parce que dans l'Église, la solidarité dans le péché, dans la souffrance fait partie des exigences de l'Évangile, parce que le Christ lui-même a porté le péché de tous et qu'il nous invite à faire de même. Ce coup de grâce, infligé à l'Église catholique ressemble au coup de lance. Il dit la vérité de ce que nous avons voulu taire, et la vérité est la condition de la conversion. Nous sommes appelés à beaucoup plus qu'à une révolution ! À une conversion radicale, une conversion personnelle et une conversion communautaire ! Ce coup de grâce ressemble à celui qui a été infligé, un certain vendredi saint aux disciples et aux apôtres qui déjà l'avaient trahi parce qu'ils avaient préféré leur réputation à la défense du plus petit, ils avaient préféré le messianisme temporel à la vérité de l'Évangile. La seule réponse que nous devons donner à cette humiliation profonde, à cette lumière portée sur nos péchés, c'est celle de Pierre qui s'est mis à genoux et qui a pleuré devant l'Innocent. Nous devons implorer l'Esprit Saint pour qu'il nous aide à reconnaître que nous n'avons qu'un seul maître, qu'un seul Seigneur, qu'un seul sauveur, le Christ, qu'un seul Dieu et Père et tous.

À tous les jeunes que je rencontre depuis ces terribles révélations et qui ont encore la force de demander la

confirmation, mais qui s'interrogent et qui doutent, à tous les laïcs qui sont tentés de renoncer. A tous ceux qui s'inquiètent d'entrer dans l'Église en ce moment si difficile, à tous les séminaristes, novices, diacres et prêtres qui ont l'Évangile au cœur et qui attendent une parole d'espérance, je voudrais dire que l'Église est plus forte aujourd'hui qu'hier, parce qu'elle est plus vraie. Hier, elle avait l'apparence de la beauté, du nombre, de ce qui ressemblait à la gloire. Elle était rongée en son cœur, pourrie par un scandale que nous avons voulu habiller de respectabilité. Aujourd'hui la carapace est percée et le pus peut sortir. Tous ceux qui avaient trop vite été mis au rang de héros sont tombés. Il ne reste plus que le Christ en croix, transpercé en beaucoup de ses membres. Il ne reste que la vérité brutale du mystère pascal. Notre véritable espérance, elle est là ! Les apôtres se sont barricadés dans le cénacle, les disciples d'Emmaüs quittent le navire, Marie-Madeleine pleure la mort de toutes ses espérances. Prions pour qu'aujourd'hui encore nous sachions le reconnaître dans le visage de cet inconnu qui trouve encore la force de marcher à nos côtés, de celui qui est devenu pour nous un inconnu mais qui nous appelle encore à la conversion, à la vie. Parce qu'il est notre unique Sauveur, notre unique Espérance, parce qu'il est le seul Saint.

Mgr Emmanuel Gobilliard,
évêque auxiliaire de Lyon

SOMMAIRE

4 VIE DE L'ÉGLISE
Le rapport
de la Ciase :
paroles de victimes

6 VIE DE L'ÉGLISE
Le nouveau
missel romain

7 VIE DU DIOCÈSE
Carton plein pour
le spectacle à la
cathédrale

12 VIE DU DIOCÈSE
Écoles catholiques
du diocèse :
une collecte
pour le Liban



20 AGENDA DES
ÉVÊQUES

22 OFFICIEL
Nominations
Carnet

LE DOSSIER :

UNE SEMAINE POUR LA SOLIDARITÉ

Prochain numéro publié en décembre 2021

Éditeur : Association diocésaine de Lyon / SEDICOM - 6 avenue Adolphe-Max 69321 Lyon Cedex 05 - Tél. 04 78 81 48 54 - Mail : redaction.eal@lyon.catholique.fr
Directrice de la publication : Joséphine Brun - **Responsable de la rédaction :** Christophe Ravinet-Davenas - **Rédaction :** Mgr Emmanuel Gobilliard - Guy Ledentu - Christophe Ravinet-Davenas - Inscrit à la Commission paritaire des publications et agences de presse sous le n° 0924 L 86273 - **Dépôt légal imprimeur :** novembre 2021 - date de parution : novembre 2021 - **Crédit photographique :** tekoaphotos (couverture) - ADL - **Mise en page :** Service communication ADL - **Impression :** Brailly 62 route du Millénaire, 69230 Saint-Genis-Laval - **Prix au numéro :** 2,90 € - Pour s'abonner : voir p. 31 Mensuel, abonnement à l'année : 26 € - Une enveloppe-don du Secours Catholique est insérée dans ce magazine.

PAROLES DE VICTIMES EXTRAITES DU RAPPORT DE LA COMMISSION INDÉPENDANTE SUR LES ABUS SEXUELS DANS L'ÉGLISE

Je ne sais pas si j'appartiens
À l'oubli ou bien à la haine
Mais à chaque heure du quotidien
Mon encre sous le papier saigne

Comme un vieux livre abandonné
Ma bouche demeure sans mot
J'aimerais pouvoir sectionner
La gangue qui couvre mes maux

Les épines que dans mon cœur
Je garde, inondent mon esprit
Il est loin où enfant de chœur
De destinée, j'étais épris.

J'avais neuf ans.
La rentrée des classes s'annonçait radieuse : nous avions
entendu dire que le frère *** était un instituteur hors pair.
Pensez, il nous apprenait la grammaire en chansons, il avait un
harmonium. Extraordinaire !

Pour mon enterrement, je ne veux pas aller à l'église, trop
de mauvais souvenirs d'un sale curé ***, il m'a violé toute
mon enfance. [...]

Ma vie est foutue depuis longtemps. Ne cherchez pas de
photo de moi, je n'en ai pas, je me suis toujours caché, je me
sens sale. Je n'ai confiance en personne pour quoi que ce soit.
Il est 6h30 du matin, le dimanche 20 juin 2004.

J'ai rendez-vous avec la mort.

Qui peut savoir la douleur sourde et constante de l'enfant qui a vu l'ami de ses parents pratiquer un double
langage et duper tout son entourage du haut de sa chaire morale. Qui peut savoir le sang qui coule indéfiniment
de ce coup de poignard dans un corps d'enfant ?

« Mon petit, mon petit, on va prier la Vierge » et en même temps, il me masturbait. C'était le père Y. Le père Z, lui, c'était
beaucoup plus grave, c'est-à-dire qu'il repérait les enfants les plus esthétiques, les plus beaux. [...] Il disait « Tu es très
brillant, je te sens très proche de notre Seigneur, machin, il va falloir que je te voie en particulier, nous allons prier
ensemble ». Il m'a tiré... une fois, dans son antre, voilà. Et, là, moi, je suis ressorti avec le pantalon baissé.

Je vous remercie d'offrir cette possibilité de parole...
Je voudrais juste raconter ce que j'ai vécu il y a
maintenant trente ans, et qui m'a perturbé durablement
dans mon chemin de vie (et me rend toujours la vie
compliquée aujourd'hui). J'ai hésité à le raconter, car cela
me paraît finalement assez banal et « pas grand-chose ».
Je le fais dans un souci de participer à une compréhension
de ce phénomène si profondément malsain que sont les
abus en tous genres ; le plus dur, c'est la confusion durable
dans laquelle cela m'a plongé (apprendre à se repérer entre
le bien, le mal, le mensonge ou le semblant et le vrai, la loi,
la morale, l'amour, l'engagement, l'obéissance...). Tout cela
devient bien complexe. Tout devient très relatif avec un
sentiment d'évoluer sur des sables mouvants.

Mise dans une pension pour " jeunes
filles de bonne famille ", j'ai subi des
attouchements de la maîtresse de
division alors que j'étais en classe de 5e et je
peux décrire ce qui s'est passé comme si
c'était hier. Cette religieuse venait chercher
une élève en pleine classe pour préparer la
messe hebdomadaire. J'avais onze ans et en
paraissais neuf.

Je souhaitais donc proposer mes services à
l'Église pour que mon passé de victime
puisse faire avancer les choses. Travailler
en collaboration avec l'Église pour avancer
sur les faits de pédophilie qui se multipliaient
à l'époque. Mais là encore, même si les
paroles ont été bienveillantes, rien n'a été
suivi de faits et ma proposition de service est
tombée aux oubliettes. Là encore, je sentais
que je dérangeais et que je remettais
beaucoup de choses en cause. [...] J'ai
simplement envie de dire à l'Église que les
victimes ne sont pas une menace, mais sans
associer ces dernières dans leur démarche, il
sera difficile de faire avancer le problème de
la pédophilie en son sein. Elles sont, je pense,
une partie de la solution.

Agir ENSEMBLE

CONTRE LES ABUS SEXUELS

www.preventionabuseglise.fr

POUR SIGNALER UN ABUS

Qu'il s'agisse de faits précis, d'informations diffuses, voire de rumeurs, il faut signaler :

À la justice : écrire à M. le Procureur de la République,
Tribunal de Grande Instance
67 rue Servient 69003 Lyon

À l'Église : paroledevictime@cef.fr

POUR ÉCOUTER LES PERSONNES VICTIMES ET LEURS PROCHES

Au **119** pour être écouté par des psychologues spécialisés.
signalement@lyon.catholique.fr pour être reçu par le bureau diocésain d'accueil des victimes.

POUR SE FORMER

La prévention contre les abus sexuels sur mineurs et sur personnes vulnérables est un sujet majeur, central et prioritaire pour notre diocèse.

Une série de 13 entretiens filmés a été réalisée avec des personnes victimes, psychiatres, policier, magistrat, journaliste, théologien, pasteurs. Autant d'analyses et de points de vue qui se doivent d'être connus et compris par

tous ceux qui sont engagés au service de l'Église.

Des outils de formation et de prévention sont à votre disposition.

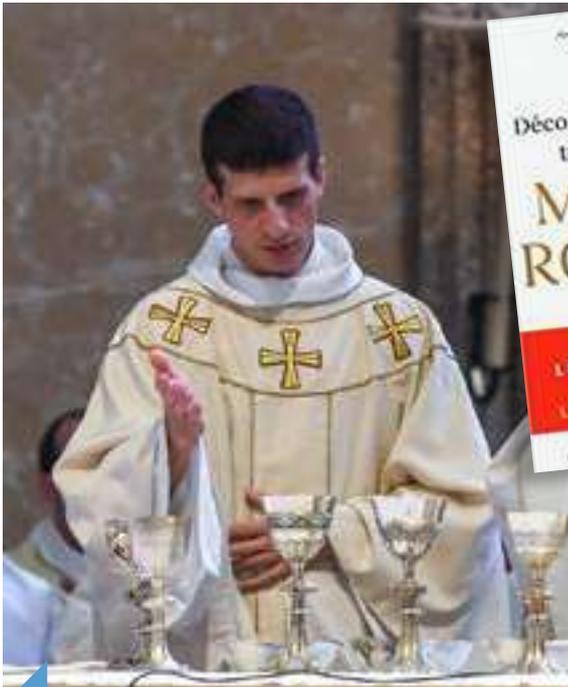
Toutes les vidéos sur preventionabuseglise.fr

Exemple de 8 vidéos parmi les 13 réalisées :



LE MISSEL ROMAIN ET LA NOUVELLE TRADUCTION

Qu'est-ce qu'un missel ? D'où vient-il ? À quoi sert-il ? De multiples questions se posent quant à son histoire, sa réalisation, sa traduction ou son usage. C'est également un livre relié profondément à la messe, un livre pour les prêtres, mais également un livre pour l'assemblée des fidèles.



Découvrez dans ce bref ouvrage la nouvelle traduction du texte de l'ordinaire de la messe, avec une explication des différents changements. En vente dans les librairies La Procure.

Qui l'a écrit ?

Il est le fruit de la vie liturgique de l'Église qui, dès ses commencements, a exprimé sa prière et sa foi au travers de mots, de chants, de gestes et de prières. Progressivement, des textes sont apparus afin d'en conserver la mémoire et la richesse,

mais également d'assurer ainsi la communion entre tous les chrétiens de par le monde.

La version initiale du Missel romain, selon les directives du texte sur la liturgie Sacrosanctum Concilium de Vatican II, a été publiée en latin, le 3 avril 1969, suivant la constitution Missale Romanum du pape saint Paul VI. Elle sera suivie de deux autres versions en 1975 et 2002. C'est cette dernière, désignée comme editio tertia typica (3ème édition typique), qui est en vigueur aujourd'hui dans l'église catholique de rite latin et qui a été traduite à nouveau.

Quelles sont les nouveautés ?

L'édition du présent Missel met, entre autres, l'accent sur certains aspects :

- une révision des traductions des

prières, des préfaces et des dialogues rituels : compte tenu de l'évolution de la langue française, il convenait de retravailler les traductions des textes latins tout en les ajustant plus particulièrement au texte source.

- la mention de l'importance du silence pour la réception fructueuse de la Parole de Dieu : comme le rappelle la Présentation Générale du Missel Romain (PGMR), le silence fait partie de l'action liturgique et offre la possibilité d'un accueil de la Parole de Dieu.

- la mention, dans le symbole de Nicée-Constantinople, du terme « consubstantiel » remplaçant le « de même nature » : Le terme 'consubstantiel' vient exprimer l'identité de substance entre le Père et le Fils au cœur de la vie trinitaire. Il s'agit d'un article de foi. Le symbole des apôtres n'a pas été modifié.

- le renouvellement des formules de la préparation des dons et de la prière sur les offrandes afin de mieux manifester que Dieu est à la source de ce que nous lui offrons sous la forme du pain et du vin.

- la mention « il dit la bénédiction » dans le formulaire de la consécration vient rappeler que Dieu est source de toute bénédiction.

- l'invitation à la communion « Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau » permet d'exprimer le mystère de l'Alliance avec Dieu.

Peut-on refuser ce livre ? S'impose-t-il à tous ?

Le Missel romain est destiné à toutes les églises locales, constituant l'Église universelle. Il s'impose à tous à partir de sa mise en usage pour chaque pays francophone de la CEFTL, en principe le 1er dimanche de l'Avent 2021.

Source : liturgie.catholique.fr

Qu'est-ce qu'un missel ?

Le Missel romain est un livre destiné à la célébration de l'Eucharistie, selon les normes en vigueur de l'Église Catholique romaine.

Que contient-il ?

Il contient les textes de prière pour la célébration de la messe, le dimanche comme pour tous les jours de l'année. Il est organisé en plusieurs parties, selon la structure de l'année liturgique et des fêtes chrétiennes (Avent, Noël, Carême, Semaine Sainte et Pâques, Temps ordinaire), ainsi que des différentes étapes de la célébration de la messe.

À quoi sert-il ?

Pour chaque dimanche, un ensemble de textes est prévu afin de permettre à toute l'assemblée des personnes présentes de partager une même prière et louange.

IMMENSE SUCCÈS POUR LE SPECTACLE DE LA CATHÉDRALE



22 000 places vendues en une quinzaine de jours ! Une liste d'attente avec plusieurs milliers de noms... Le spectacle porté par l'association Lyon Cathédrale et par la Fondation Saint-Irénée rencontre un très grand succès. Alors qu'il s'achève ces jours-ci après 41 représentations depuis le 22 octobre dernier, le spectacle « Lyon, née de la lumière » a permis à des milliers de spectateurs de découvrir l'intérieur rénové de la cathédrale Saint-Jean-Baptiste et de re-découvrir l'histoire des premiers chrétiens de Lyon et de leur martyre sous Marc-Aurèle, au deuxième siècle de notre ère. Environ 300 bénévoles ont participé à cette aventure mise en scène par Damien Fontaine, avec l'aide de Marie-Cécile du Manoir. Crédit photos : tekoaphotos.



SAINT-FLOUR : DEUX COMMUNICANTS ISSUS DE L'ÉCOLE PIERRE

L'École Pierre à Lyon, qui propose une formation d'un an à de jeunes chrétiens pour se perfectionner dans l'utilisation des outils de communication au service de l'Église, a permis à deux jeunes issus de sa première promotion de faire souffler un vent frais et nouveau dans l'Église qui est à Saint-Flour. Alors que ce diocèse rural situé au sud du Massif central offrait un poste de responsable pour son service communication, Marie-Sophie et Gwenvaël ont répondu présents, à condition d'être recrutés tous les deux ! Depuis septembre 2020, ils assurent donc la communication du diocèse et ont considérablement rajeuni son image, notamment en tournant une série de vidéos pour promouvoir le don au denier sur fond de paysages locaux ou encore avec des saints du cru tels que sainte Fleur de Maurs, saint Géraud d'Aurillac... Joie de voir des jeunes formés à Lyon, semer leur talent et leur enthousiasme aux quatre coins de la France.

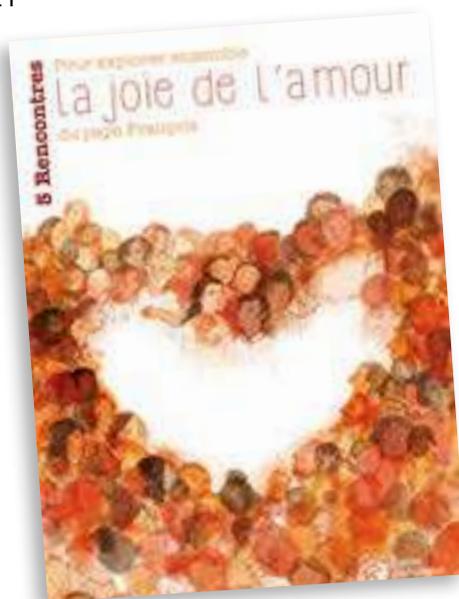


Gwenvaël Riche et Marie-Sophie Guering, deux jeunes de vingt-deux ans, sont en charge de la communication du diocèse de Saint-Flour, qui correspond au département du Cantal.

AVENT : ÉDITION D'UN LIVRET SUR AMORIS LAETITIA

La Pastorale des familles propose pour l'aveint un parcours sur l'encyclique *Amoris Laetitia*, dans le cadre de l'année de la famille. Les cinq rencontres proposées dans cette brochure sont destinées à faire découvrir la richesse et la diversité d'*Amoris Laetitia* pour que nous prenions l'habitude de nous y référer comme à un manuel de vie fraternelle pour nos familles, nos communautés.

« *L'exhortation apostolique Amoris Laetitia (La joie de l'amour)* du pape François est une mine ! On ne perd pas son temps en l'explorant. Elle contient en effet tout un tas de réflexions et d'indications concrètes pouvant nourrir et inspirer notre vie familiale. Elle donne également de précieuses orientations pour mieux accueillir au sein de nos communautés paroissiales les personnes, quelle que soit leur situation, et leur proposer, comme à chacun de nous, un chemin évangélique sur lequel « amour et vérité se rencontrent » (Ps 84). Nul doute que ce texte soit aussi un stimulant pour susciter au sein de



nos communautés un esprit de famille ! « *Je vous encourage à vous laisser étonner par ce parcours découverte proposé par le diocèse* », écrit l'archevêque de Lyon au sujet de cette proposition.

Ce parcours-découverte est proposé aux paroisses, aux mouvements, à toute personne quel que soit son état de vie, avec quelques questions spécifiques "famille" ou "couple". Livret consultable sur lyon.catholique.fr

DENIER : 7 PRATIQUANTS SUR 10 NE DONNENT PAS ENCORE !

Alors que l'on se lasse souvent de renouveler nos appels en paroisse à participer au denier de l'Église, qui sert à financer en premier lieu le traitement des prêtres, une récente étude au niveau national montre l'intérêt de renouveler régulièrement ces appels. En effet, dans nos assemblées dominicales, seuls 30% environ des fidèles présents participent au denier de l'Église. Il y a donc un enjeu majeur ! Autres éléments qui ressortent de cette enquête, 50% des dons se font chaque année entre le 1er novembre et le 31 décembre et 75 % de déduction des impôts sont accordés pour les dons jusqu'à 554 € (66 % au-delà). Pour faire un don :

donnons-lyon.catholique.fr



LA PORNOGRAPHIE À L'ÈRE DU NUMÉRIQUE : QUELS DÉFIS POUR L'ÉDUCATION À LA SEXUALITÉ ?

Alors que la société française commençait à prendre conscience de l'exposition des jeunes et des enfants à la pornographie, la période de confinement a développé l'imprégnation de la pornographie dans le mode de vie de nombreuses personnes. À l'ère du numérique, elle est le nœud d'enjeux anthropologiques, éducatifs, sociétaux, juridiques et économiques. Aujourd'hui nous sentons un vrai réveil sur ce sujet. Des personnes de plus en plus nombreuses portent cette problématique dans les médias. L'université catholique de Lyon propose une journée de formation professionnelle pluridisciplinaire à destination des directeurs d'établissement scolaire et des enseignants, des éducateurs, des praticiens, des thérapeutes, des personnels soignants, des prêtres et des séminaristes, des étudiants de l'UCLy... La journée sera suivie d'une soirée grand public sur le thème : La pornographie est-elle la nouvelle éducation sexuelle ? La conférence grand public est ouverte à tous et également à suivre en direct sur la chaîne YouTube du diocèse.

Ce colloque co-financé par la Fondation Saint-Irénée est organisé par l'Institut Société & Famille (ISF) le mercredi 27 novembre au Campus Saint-Paul de l'UCLy.

Renseignements et inscriptions sur ucly.fr



**MOBILISEZ-VOUS
POUR VOTRE RADIO CHRÉTIENNE !**

radiodon.rcf.fr



rcf.fr

RCF, RADIO CHRÉTIENNE FRANCOPHONE, UN RÉSEAU DE 64 RADIOS LOCALES.



Lyon

SYNODE : COMMENT MIEUX RÉPONDRE À NOTRE MISSION D'ÉVANGÉLISATION ?



Le 17 octobre dernier a été lancée dans les diocèses du monde entier la première phase du Synode sur la synodalité dans l'Église voulu par le pape François. Mais que recouvre sur le fond ce terme sybillin dont on ne parle que dans le christianisme ?

Pour le pape François, « il n'y a pas d'alternative à la synodalité dans l'Église ». Il lance un synode pour « imaginer un futur différent pour l'Église ». Pour lui, « l'immobilité ne peut pas être une bonne condition pour l'Église », « le mouvement est une conséquence de la docilité au Saint Esprit qui est le metteur en scène de cette histoire ».

Une chose est sûre « Personne ne peut être considéré comme simple figurant ». « Tout le monde est protagoniste ». Cette première étape qui finira en août 2022 doit permettre "l'écoute de la totalité des baptisés".

Il y a aujourd'hui deux documents officiels pour avancer vers le synode sur la synodalité d'octobre 2023 :

- Le document préparatoire (DP) qui explicite le fond de la démarche.
- Le vademecum qui précise cette démarche et donne des pistes pour une mise en œuvre diocésaine.

Qu'est-ce que la synodalité ?

"Marcher ensemble" pour discerner la volonté de Dieu pour son Église. Cela demande d'écouter ce que l'Esprit Saint dit à l'Église (Ap 2, 7) et pour cela ensemble nous mettre à l'écoute :

- De la Parole de Dieu et la Tradition vivante de l'Église.
- Des uns et des autres, surtout ceux qui sont en marge.

3 mots pour entrer dans la démarche :

• **Communion** : Le mot « ensemble » est très fréquent dans ces deux documents. Il veut appuyer la dimension de l'Église "Peuple de Dieu" à travers lequel s'exprime le *sensus fidei* : cet instinct, ce flair des baptisés pour discerner l'appel de Dieu et la vérité de l'Évangile.

• **Participation** : Ce processus nécessite la participation de tous, l'inclusion, l'intégration et l'écoute de ceux qui sont en marge ou qui se sentent exclus de l'Église, « car tous les fidèles sont qualifiés et appelés à se servir mutuellement grâce aux dons que chacun a reçus de l'Esprit Saint » (Vademecum 1.4).

Mission : Cette démarche synodale conduit et vise à vivre une mission plus fructueuse : mieux témoigner de l'amour de Dieu au sein de toute la famille humaine.

Pourquoi entrer en synodalité ?

Ce processus est perçu par le pape François comme le remède nécessaire contre le cléralisme (DP 6 : le document préparatoire fait ainsi plusieurs fois référence à la Lettre au peuple de Dieu du 20 août 2018). Ce processus permet à l'Église de « redécouvrir sa nature profondément synodale » (Vademecum 1.1) par une écoute respectueuse des uns et des autres. Le document préparatoire rappelle ce que saint Jean-Chrysostome pouvait dire : « Église et Synode sont synonymes » (DP 11). Au final, cela doit devenir « la manière

ordinaire de vivre et de travailler en Église » (Vademecum 1.2).

Comment entrer en synodalité ?

Par une invitation très large : les deux documents insistent pour que l'ensemble des baptisés (et même au-delà) participent à ces rencontres.

Concrètement, cela ne peut être le cas que si les paroisses, par le biais des EAP, réfléchissent et décident en amont la manière de les inviter aux rencontres envisagées. Sinon, cet objectif ne sera jamais atteint et l'on risque « l'entre-soi ». Par une véritable écoute : « Faites attention à la manière dont vous écoutez » (Lc 8, 18).

Avec une question fondamentale : « Une Église synodale, en annonçant l'Évangile, "fait route ensemble". Comment ce "cheminement ensemble" se passe-t-il aujourd'hui dans notre Église ? Quelles étapes l'Esprit nous invite-t-il à prendre pour grandir dans notre "cheminement commun" ? » (DP 26). Cette question peut se décliner à travers plusieurs thèmes proposés pour susciter une prise de parole plus facile.

—

VOUS TROUVEREZ PROCHAINEMENT SUR LE SITE DIOCÉSAIN DIFFÉRENTES RESSOURCES

une page gérée par l'équipe synodale avec des outils pratiques à télécharger pour mettre en œuvre une rencontre, la prière Adsumus Sancte Spiritus (Nous voici devant toi, Esprit-Saint – qui commençait chaque session du Concile Vatican II), des fiches thématiques proposant un déroulement type (prière, Parole de Dieu, questions), le logo, le document préparatoire, le vademecum, des vidéos de présentation, des témoignages de rencontres déjà vécues, un formulaire en ligne pour la participation des personnes isolées...

Pour ouvrir la parole et la recueillir, toutes les occasions déjà existantes peuvent être saisies : un repas élargi, une marche un dimanche, pendant une activité solidaire, à l'occasion d'un pèlerinage...

Une équipe synodale diocésaine se met en place sous la responsabilité de Franck Gacogne. Dès qu'elle sera définitivement constituée, elle se présentera et fera des propositions. Sa mission : servir les acteurs pastoraux, stimuler, soutenir, communiquer, recueillir les remontées...

Vous pouvez d'ores et déjà contacter cette équipe sur synodalite@lyon.catholique.fr. Faites-nous part du fruit de votre écoute. Tous ces éléments contribueront à une remontée diocésaine en août 2022.

—

LE GRAND ORGUE DE SAINT-GEORGES INAUGURÉ LE 12 NOVEMBRE

Réduit au silence depuis 1971, le grand orgue de l'église saint-Georges sera béni et inauguré en présence de l'archevêque de Lyon le 12 novembre prochain, après 3 années d'intenses travaux pour le restaurer et le moderniser.

Le vendredi 31 août 2007, lors de la cérémonie marquant la récente rénovation extérieure de l'église Saint-Georges, le cardinal Philippe Barbarin, en présence d'élus accompagnant Gérard Collomb, maire de Lyon, et Alexandrine Pesson, maire du 5e, faisait une allusion au grand orgue, muet depuis 1971, et il souhaitait pour Saint-Georges « un ramage qui aille avec le plumage ». Quatorze ans plus tard, le vœu du cardinal est exaucé et Mgr Olivier de Germay viendra bénir l'instrument le 12 novembre, à 20 h 30, à la date anniversaire de la dédicace de l'église.

Le grand orgue de Saint-Georges a été construit en 1862 par Merklin-Schütze, puis agrandi en 1873 par Joseph Merklin et installé sur la tribune et dans le buffet actuel –

buffet et tribune dessinés par Bossan –. Il sera restauré en 1894 par Guetton-Dangon et en 1945 par Michel Merklin et Kuhn qui lui donneront sa configuration sonore et technique actuelle. En 1971, suite aux travaux faits par la mairie pour consolider l'édifice et refaire les toitures, mal protégé, le grand orgue sera mis hors d'usage et il le restera jusqu'en 2021.

Le projet de restauration s'est concrétisé en 2016, sous l'impulsion de l'abbé Hugues de Montjoye, recteur de Saint-Georges, qui va relancer l'association Amorsage (Amis de l'Orgue de Saint-Georges) créée une dizaine d'années plus tôt par quelques paroissiens et s'impliquer totalement dans le projet. Le chantier commença en juin 2018, sans aucune aide de l'État mais grâce à une subvention de la Fondation Saint-Irénée, à une opération lancée par CredoFunding et à de très nombreux dons de paroissiens, à commencer par celui de la chorale de Saint-Georges qui enregistra un CD et le mit en vente au profit du grand orgue. L'opération a consisté non seulement à réparer toutes les avaries et dysfonctionnements liés à la situation d'usure technique et de dégâts causés par l'eau et le plâtre mais également à ajouter plusieurs jeux et à effectuer quelques

transformations. La mairie du 5e a, à cette occasion, pris en charge la restauration de la rosace et refait l'enduit pour prévenir le risque d'infiltrations, en amont des travaux de restauration de l'orgue.



Le coût total des travaux s'élève à 186 800 € dont 30 000 € financés par la Fondation Saint-Irénée. Des améliorations ont été apportées avec l'ajout d'un grand cornet avec sommier, d'un basson, la pose d'une voix humaine 8', et la fourniture d'un combinateur mémorisant des milliers de combinaisons transférables par bluetooth vers une tablette tactile.

Il importe de souligner l'originalité de la réalisation car le projet technique a été soutenu par un projet humain, sous la forme d'une participation collective, formée d'une équipe – professionnellement encadrée – de bénévoles de la paroisse. Celle-ci apporta son aide au nettoyage des buffets, au dépoussiérage et au nettoyage des tuyaux en métal, au traitement fongicide et au réencollage des tuyaux en bois, à la restauration des sommiers, etc. La pension

et l'hébergement du facteur d'orgue et de ses ouvriers ont été assurés par la Maison Sainte-Blandine, logement des prêtres de Saint-Georges. Cette double participation a eu un impact conséquent sur le prix de la restauration de l'instrument, elle a été mise en œuvre par le facteur d'orgue Michel Gaillard et l'entreprise alsacienne Organotech.

—

UNE INAUGURATION SUR TROIS JOURS

Vendredi 12 novembre, 20h30, bénédiction par Mgr Olivier de Germay et présentation de l'orgue par le facteur d'orgue Michel Gaillard ;

Samedi 13 novembre, 18h, 1^{ères} Vêpres de la Dédicace (orgue et chœurs), à l'orgue Lukas Hasler, ainsi qu'aux messes de 9h et 11h (cette dernière avec les chœurs de Saint-Georges) ;

Dimanche 14 novembre, 16h, 2^e Vêpres de la Dédicace (orgue et chœurs), à l'orgue Lukas Hasler, ainsi qu'aux messes de 8h30, 10h (grand-messe), 12h et 18h30.

—

ANTELIAS AU LIBAN : LES 290 ÉTABLISSEMENTS CATHOLIQUES DU DIOCÈSE LANCENT UNE COLLECTE



L'histoire du jumelage diocésain Lyon-Antélias débute en 1991. Une amitié ancienne qui engage aujourd'hui les chrétiens de Lyon.

La situation au Liban ne cesse d'empirer. Miné par une grave crise économique et politique, le pays est au bord de la guerre civile. En lien avec le jumelage Lyon-Antélias, l'enseignement catholique propose aux 290 établissements du diocèse de se mobiliser. Une première campagne de collecte du 8 novembre au 10 décembre prochains est lancée, de façon à ce que les produits puissent partir dès janvier 2022 grâce au collectif *Solidarité Lyon-Beyrouth*. Une seconde campagne sera menée pendant le temps du Carême. Depuis octobre 2019, les Libanais sont asphyxiés par la situation financière,

sanitaire, politique : pénuries d'essence, d'électricité, de médicaments..., hyperinflation, restrictions bancaires, émigration massive, pauvreté galopante, etc. Plus de 70% de la population est au-dessous du seuil de pauvreté dont beaucoup de Libanais de classes moyennes. L'état de santé psychique des familles est également ébranlé. Envisager l'avenir pour certains devient impossible. Beaucoup de responsables d'établissement, de familles, d'élèves, sont désespérés.

Deux propositions pour les soutenir : collecter des produits de première nécessité et prier ensemble la même prière. Le collectif *Solidarité Lyon-Beyrouth* se chargera d'expédier les produits demandés. Chaque établissement est encouragé à stocker, si possible sur palette, les dons collectés, jusqu'au 10 décembre. *Solidarité Lyon Beyrouth* est un collectif humanitaire

né de la volonté de bénévoles et d'associations de tous métiers et tous bords en région Auvergne Rhône-Alpes qui souhaite agir concrètement pour les hôpitaux, dispensaires, écoles et associations au Liban, pour tous les démunis et sinistrés, sans distinction de religion, d'origine, de préférence politique ou de localisation géographique, suite à la dramatique explosion du 4 août et la situation économique catastrophique du pays. Il est porté administrativement et financièrement par l'association *Un enfant dans les nuages*.

L'ÉCOLE PROFESSIONNELLE LA MACHE S'AGRANDIT

Le 30 septembre dernier, la direction du célèbre établissement d'enseignement professionnel situé à Lyon 8e, en présence de Laurent Wauquiez, Président de la Région Auvergne Rhône-Alpes, a posé la première pierre des futurs locaux. Le projet immobilier de 20 millions d'euros prévoit ainsi d'accueillir de nouvelles formations dans le supérieur. Depuis plus de 100 ans, l'école la Mache, fondée par le Père la Mache en 1920, poursuit une double mission : celle de former les jeunes aux métiers de l'industrie et du bâtiment, en relation directe avec les entreprises, leurs futurs employeurs et celle de faire grandir de futurs adultes, responsables et soucieux des autres et du bien commun. À l'aube de son deuxième centenaire, l'école ouvre un nouveau chapitre de son histoire, avec le lancement du projet « Bâtissons l'avenir ». Ce projet comprend diverses innovations pédagogiques, ainsi que la construction d'un nouveau bâtiment et la réhabilitation de bâtiments existants.

BRON : UNE ÉCOLE PRIVÉE CATHOLIQUE POURRAIT VOIR LE JOUR EN 2024

La Ville de Bron et l'Enseignement Catholique envisagent de créer une école privée de huit classes, soit 240 élèves, à la rentrée 2024. Le projet éducatif serait porté par le centre scolaire Charles-de-Foucauld et le terrain concerné pourrait être le champ jouxtant l'école Ferdinand Buisson. Stéphane Noël, directeur du centre scolaire Charles-de-Foucauld, Jérémie Bréaud, maire LR de Bron, et Philippe Paré, directeur diocésain de l'Enseignement Catholique, ont présenté ce projet d'ouverture d'école. Une école privée dans la commune de Bron ? C'est le souhait du maire LR, Jérémie Bréaud : « *Cela répondrait à un vrai besoin, ce serait l'occasion de laisser enfin le choix aux parents d'inscrire leurs enfants dans le public ou le privé.* » La Ville a sollicité l'Enseignement Catholique pour la création d'une infrastructure scolaire sur son territoire. Une demande à laquelle a volontiers répondu le directeur diocésain de l'Enseignement Catholique.

VERS LA BÉATIFICATION DE PAULINE JARICOT (1799-1862), UNE FEMME LYONNAISE LAÏQUE ET MISSIONNAIRE



Je suis faite pour aimer et agir. Mon cloître, c'est le monde.



PAULINE JARICOT BIENHEUREUSE

Après la jeunesse de Pauline et la création du Rosaire vivant dès 1822, nous découvrons ce mois-ci une jeune femme, qui après la mort de son père en 1830, commence l'achat de sites sur la colline de Fourvière, sur fond de révolte des canuts.

7 juin 1832. Achat de Lorette, montée Saint-Barthélémy. Le 15 août, Pauline y installe quinze filles unies par la prière, l'adoration du Saint-Sacrement, des activités charitables, celle des fleurs artificielles, l'accueil des pauvres incurables soignés sur place, l'accueil des visiteurs, l'œuvre des bons livres et son secrétariat.

En 1833, Pauline fait inscrire sur le linteau en pierre de la porte d'entrée donnant sur la rue « Marie a été conçue sans péché ». Au prêtre qui lui reproche une telle inscription, elle écrit : « *Si vous mettiez mon obéissance à une épreuve telle qu'il fallût effacer ces belles paroles... Priez le Seigneur de dessécher ma main droite et de glacer ma langue dans ma bouche. Ce n'est pas un article de foi, pour moi, c'est la foi de mon cœur* ».

7 avril 1834. Pauline, à nouveau, va au plus mal ; elle reçoit même l'extrême onction. Alors que du 10 au 13 avril, la révolte des canuts fait rage, l'armée tire sur les insurgés cantonnés autour de Lorette. Des boulets percent les murs de la maison. 18 personnes vont trouver refuge dans un souterrain au-dessous de la maison du jardinier. On transporte Pauline et le tabernacle portatif. Pendant trois jours, on prie et on jeûne afin d'obtenir la fin des combats. La troupe finit par faire déloger les insurgés et « nous sommes sortis » en constatant les dégâts causés par les boulets sur Lorette.

Hélas, une nouvelle alerte pour la santé de Pauline survient, à tel point qu'on lui demande de tout régler et de se préparer à quitter ce monde. « *Suite à une neuvaine à sainte Philomène, je retrouvai un peu de force et décidai de partir à Mugnano supplier sainte Philomène de me guérir, malgré l'avis contraire du médecin* ». En premier, elle part à

Paray-le-Monial pour y régler « *les affaires importantes qu'elle était venue confier au sacré cœur de Jésus-Christ* ». De retour à Lyon, elle se décide à partir à Rome, sans prévenir sa famille. Arrivée à Chambéry, elle est rejointe par un envoyé qui lui dit que le monastère de la Visitation est à

vendre pour y installer « *des rendez-vous de plaisir* ». Pauline en fait l'achat et les bâtiments seront vendus aux Frères des écoles chrétiennes, bâtiments connus aujourd'hui sous le nom « *les Lazaristes* ».

À Rome, elle est reçue au Sacré-cœur de la Trinité des Monts où elle reçoit la visite du pape, ne pouvant se déplacer elle-même. Le pape Grégoire XVI la voyant dans un tel état de santé lui demande « *de prier pour lui dès qu'elle sera arrivée au ciel* ». Pauline répond : « *Oui, je vous le promets, mais si à mon retour de Mugnano j'allais à pied au*

Vatican, votre sainteté daignera-t-elle procéder à l'examen de la cause de sainte Philomène.

– *Oh oui ma fille, car il y aura miracle de premier ordre !* ». Elle arrive à Mugnano le 10 août 1835, transportée dans un petit fauteuil en osier. Au contact des reliques de sainte Philomène, elle ressent un profond soulagement dans son corps ; elle est guérie ! Elle quitte le sanctuaire avec une relique et va rencontrer Grégoire XVI, qui n'en revient pas.. C'est un miracle !

Elle va demeurer à Rome et visiter tous les lieux saints. Dans son émerveillement, elle écrit : « *l'art chrétien est une prédication permanente dont la puissance s'exerce là où toute autre prédication ne saurait se faire entendre* ».

Guy Ledentu

—

